

Les pratiques de l'école Rivendell

Ce document est constitué de la troisième partie de notre concept pédagogique

3. Dimension praxéologique : des pratiques concrètes pour l'action

Introduction

Dans les deux premiers chapitres du concept pédagogique, nous vous avons présenté les fondements axiologiques et théoriques de notre école. Ces fondements sont à l'origine de notre manière d'être, de penser, de faire, d'enseigner. Il nous semble important de les expliciter par souci de transparence, pour que ceux qui le désirent puissent comprendre d'où vient l'école Rivendell et sachent quelles sont nos sources et nos inspirations.

Cependant, il n'est pas nécessaire que vous partagiez, approuviez ou consentiez à ces fondements pour soutenir l'école Rivendell ou pour nous confier vos enfants. En effet, notre école se veut ouverte à tous, sans autre critère que l'adhésion à nos pratiques pédagogiques, lesquelles ne sont pas traditionnelles.

Dans ce chapitre, nous vous présentons et vous décrivons succinctement les pratiques pédagogiques phares que nous avons choisies, lesquelles rendent concrets nos choix axiologiques et théoriques. Au cas par cas, nous ajoutons quelques arguments qui les motivent.

Ces pratiques sont au cœur du fonctionnement de l'école Rivendell, ce sont elles qui font la particularité de l'école au jour le jour. Votre soutien à l'école Rivendell, ou la décision d'y mettre vos enfants devraient être influencés et dirigés principalement par votre approbation ou au minimum votre consentement à ces pratiques. Nous touchons ici au cœur du concept pédagogique, à sa réalité concrète, à ce qui lui donne corps.

Il convient cependant de préciser que l'ensemble de ces éléments représente une vision à long terme. Nous sommes conscients de nos limites et les pratiques que nous mettons en place ne sont pas toutes parfaitement maîtrisées ni abouties. La pédagogie est une théorie pratique (Vellas, 2008), elle est sans cesse repensée et réajustée, à chaque instant.

Il faudra ainsi plusieurs années afin que toutes nos pratiques deviennent réalité, puis pour les ajuster, les perfectionner et atteindre une certaine cohérence ainsi qu'une expertise. De plus, puisque nous sommes en constantes recherches, d'autres pratiques s'ajouteront à celles-ci en cours de route. Enfin, en tant que pédagogue, nous considérons que nous ne sommes jamais arrivés au but : chaque élève, chaque groupe classe est différent et amène les pratiques à se transformer, en fonction des besoins spécifiques. Chaque année, la coloration de nos pratiques va donc changer pour donner un mélange unique, propre au répondant du groupe que nous accompagnons.

Nous avons choisi de présenter nos pratiques en fonction des trois orientations pédagogiques fondamentales et prioritaires qui se dégagent de nos choix axiologiques et théoriques, soit :

1. Cibler en priorité le développement de l'identité et du potentiel des élèves.
2. Développer les compétences sociales des élèves, cela menant à la création d'une communauté d'apprenants, libres, dignes, coopérants.
3. Donner du sens aux savoirs et des outils pour que nos élèves soient à même de construire ce sens.

3.1. Travailler sur l'identité et le potentiel des élèves

Vivre la foi au quotidien

Les enseignants de Rivendell affirment leur volonté que Jésus soit à nos côtés dans chacune de nos décisions, dans chaque instant, dans les regards que nous portons sur le monde et sur les élèves. Nous témoignons de notre besoin constant de relation avec Dieu pour renouveler nos forces, notre intelligence et notre perception, renouvellement nécessaire pour offrir le meilleur à nos élèves et travailler au plein développement de leur potentialité. Nous considérons notre foi comme essentielle à notre action éducative.

À l'école Rivendell, la foi peut être librement vécue, partagée et discutée, considérant qu'elle constitue un axe de connaissance à part entière. Les valeurs que Jésus enseigne et qu'il incarne (amour, paix, bienveillance, fraternité, vérité, etc.), ainsi que sa vision du monde, sont explicites et constituent la base du fonctionnement de l'école. Cela se fait dans les limites imposées par la liberté de croyances de chacun, liberté qui est pleinement assurée et étroitement sauvegardée, alors que tout prosélytisme est exclu.

Les enseignants sont autorisés à accompagner les élèves qui le désirent à approfondir de manière personnelle leur relation et leur cheminement avec Dieu, cela en toute liberté et transparence, notamment vis-à-vis des parents. Cette démarche n'est en aucun cas une obligation ni un élément du programme, il dépend de la volonté de chacun.

Expliciter les valeurs et les sources

L'honnêteté intellectuelle demande à ce que la présence de valeurs dans l'enseignement soit explicite et visible. Lorsque nous enseignons, nous prenons soin de relever et de discuter des valeurs issues de la pédagogie, des savoirs enseignés ainsi que de leurs sources, de leurs implications morales et idéologiques, permettant ainsi le développement de l'esprit critique. De fait, les valeurs provenant de notre foi sont identifiées et discutées afin de permettre aux élèves de se faire leur propre opinion en développant une approche critique et humble, sans

aucun prosélytisme. En ce sens, notre école n'observe pas de neutralité confessionnelle de l'école publique (art. 4 LEO), mais respecte strictement le principe de ne porter aucune atteinte à la liberté de croyance et de conscience des élèves et des parents ni aux droits conférés aux parents par le Code civil.

Promouvoir les ateliers philosophiques

Pour discuter de la foi, des croyances, des valeurs et de leurs applications, nous proposons aux élèves des outils leur permettant de développer leur esprit critique, leur autonomie et liberté de pensée et leur raisonnement logique. Nous proposons ainsi régulièrement des réflexions et ateliers philosophiques afin que chacun puisse interpréter le monde à son niveau, réfléchir à des sujets universels, à sa vie, à ses choix, à ses représentations et à ses croyances, dans un partage libre et respectueux.

« On présuppose communément que la réflexion engendre le dialogue alors qu'en réalité c'est le dialogue qui engendre la réflexion » (Lipman, 1990)¹.

Nous souhaitons ainsi permettre à l'enfant de donner du sens à l'école, à la société, à l'existence, mais aussi de s'étonner, de se poser des questions auxquelles il n'est pas possible de donner des réponses vraies ou fausses scientifiquement. L'enfant est ainsi amené à essayer de comprendre l'autre et de respecter sa façon de voir, de s'interroger sur le sens des mots que l'on utilise, de faire des hypothèses. Les habiletés de pensées sont ainsi exercées et l'élève apprend alors à se décentrer et à questionner différemment ses représentations, dans un climat d'écoute et de respect.

« Un atelier de philosophie pour enfants, c'est comme un jardin où l'on habitue chacun à planter sa petite graine et à prendre conscience que penser par soi-même c'est apprendre à apprendre avec soi, avec toi, avec les autres. » (Delsol, 2008, p.B).

Les ateliers philosophiques sont une pratique fondamentale et constructive de l'être, constitutive de la citoyenneté, et nous jugeons qu'ils ont pleinement leur place à l'école.

« Il faut tout spécialement renforcer chez les enfants la capacité de poser et se poser des questions: sans cette inquiétude, on ne sait jamais rien, on ne fait que répéter. » (Lalanne, 2009, p.B).

Pour mener ces ateliers philosophiques, nous prenons notamment appui sur les pratiques de Frédéric Lenoir et les formations SEVE (<https://asso.seve.org/presentation-du-parcours-seve/>)

¹ Ouvrage conseillé pour aller plus loin : M. Lipman, *La philosophie pour enfants*, Québec, 1990

Travailler le caractère dans une relation de confiance

Pour travailler l'identité de manière individuelle, l'école Rivendell offre à chaque enfant la présence d'un enseignant référent, dont le rôle est de veiller à ce que le développement cognitif et émotionnel de l'enfant se fasse dans de bonnes conditions que les apprentissages progressent (en prenant le PER et les objectifs fondamentaux du cycle comme référence) et que l'enfant puisse s'exprimer librement. Pour cela, le référent prend des temps particuliers d'écoute et d'échange afin d'aborder la question des savoirs, de la vie scolaire, mais aussi du caractère et du développement de l'identité. Cette personne de référence cherche à développer une relation de confiance, à encourager l'enfant, à l'appuyer dans ses démarches, à développer son autonomie, afin qu'il apprenne à être libre de ses choix.

Le référent est également responsable de la relation école-parents. Il est à l'écoute des parents et discute avec eux du projet de formation et de toute question qui concerne également le cadre familial.

L'élève et le référent travaillent tout au long de l'année sur un contrat pédagogique évolutif. La signature de ce contrat demande un engagement de l'élève et du référent, essentiel à l'inscription de l'élève dans l'école. Ce contrat pédagogique est l'outil privilégié pour toute situation délicate.

Pour être fonctionnel, ce contrat pédagogique doit permettre à l'enfant de prendre un engagement réel dans un projet d'apprentissage qui le motive, qui le rend conscient et prend en compte la réalité des attentes sociales qui pèse sur son rôle d'écopier, et qui s'inscrit dans une relation de confiance accordant un droit de regard au référent.

Faire primer le développement de l'identité sur le reste

L'école Rivendell s'engage dans chacune de ses interventions pédagogiques à favoriser le développement de l'identité, de la personnalité, de l'estime de soi, du caractère, de l'autonomie et de la dignité de l'élève. Que ce soit dans l'enseignement, dans la gestion de classe, dans les apprentissages, face à l'erreur, à la création du cadre, à l'indiscipline, au calendrier, à l'organisation. Les enseignants essaient au mieux d'inclure les élèves, de le prendre en compte et de faire au mieux pour chacun et pour le groupe.

Au niveau des règles de vie, nous optons pour une approche responsabilisante. Les règles comme les sanctions sont discutées et établies en fonction des besoins et des personnes, en tenant compte des réalités et de la personnalité de chaque élève. La relation prime sur la règle.

Dans les cas d'indiscipline répétée ou aggravée, le référent prend les choses en charge et se réfère au contrat signé avec l'élève pour trouver un ajustement. Si aucun accord n'est possible et que la situation est intenable, il est possible que nous soyons obligés de renégocier voire d'interrompre le contrat de scolarisation à Rivendell. Nous sommes conscients que parfois, nous ne serons pas à même de répondre à toutes les situations, et une interruption de collaboration signifie simplement que Rivendell n'est peut-être plus à même de travailler pour le meilleur de l'élève et que nous considérons qu'il est préférable pour lui de trouver une école plus adaptée à ses besoins. En effet, la pédagogie de Rivendell ne peut fonctionner que si l'élève a choisi librement de venir à l'école, qu'il est capable d'assumer ce choix et ce qu'il signifie et qu'il est prêt à apprendre à aller chercher ses propres motivations dans son identité.

«*La liberté naît de la structure, la liberté ne naît pas du chaos*» (déclaration d'un intervenant du film « être et devenir » de Clara Bellar)

Apprendre à apprendre

Cette pratique est en développement

Aujourd'hui, face à la multiplication du savoir et à sa spécialisation, le projet d'enseignement de l'école ne peut être que partiel. Plusieurs études (notamment celle de Dell et du département américain du travail) démontrent que la majorité des métiers de 2030 n'existe certainement pas encore. D'autres études montrent que le modèle « un emploi pour une vie » est dépassé.²

Dans ce contexte, le projet d'enseignement le plus important de l'école est d'enseigner aux élèves d'apprendre à apprendre, soit de comprendre les mécanismes de l'apprendre pour eux personnellement, connaître leurs ressources, leurs forces et leurs faiblesses, notamment selon les types d'apprentissages à effectuer, comprendre certains mécanismes de son cerveau, réfléchir sur la métacognition ainsi que prendre conscience de la nécessité d'apprendre tout au long de la vie.

L'école Rivendell suit l'ensemble du plan d'étude, celui-ci étant utilisé pour acquérir la compétence clé d'apprendre à apprendre, cela tout au long de la scolarité. Les neurosciences sont notamment mises à contribution (mais nous ne sommes pas encore experts sur ce sujet)

² lire notamment un article journalistique du Temps : <https://www.letemps.ch/societe/2017/09/26/slasheur-lart-cumuler-plusieurs-metiers>

Développer l'autonomie des élèves

Nous avons évoqué à plusieurs reprises l'importance du développement de l'autonomie de l'élève. Cette question est si centrale qu'elle nécessite d'être accompagnée de pratique concrète.

L'autonomie peut se développer à l'aide de dispositifs pédagogiques spécifiques (pédagogie de projet, atelier philosophique, ateliers). Mais avant même la mise en place de ces dispositifs, elle requiert de l'enseignant une posture et une gestion de classe bien particulière, laquelle permet à l'enfant d'exercer son autonomie.

Cette posture se situe au sein d'un équilibre fragile, issue de tensions entre plusieurs ingrédients, un **espace de liberté, une relation de confiance, une autorité bienveillante**.

L'autonomie ne peut en effet exister que dans la mesure où l'enfant est libre de l'exercer. Cette **liberté** prend des dimensions et des réalités différentes selon les âges et le développement des enfants. Elle prend un essor particulier vers les 12 ans, dans l'entrée dans l'adolescence.

Cette liberté nécessite de l'enseignant d'accepter une perte de contrôle, d'accepter de ne pas être obéi au doigt et à l'œil, d'offrir à l'enfant la possibilité de gérer ses apprentissages à sa manière, de tolérer et d'exploiter les erreurs comme des moyens d'enseigner.

Cette situation demande le développement d'une **relation pédagogique de confiance** : l'enseignant investi ainsi avant tout dans la relation, et la marque par la confiance qu'il accorde à ses élèves : il croit en eux, même lorsqu'ils ont fait des erreurs, il les croit capables, il les croit motivés par le bien.

Cette relation se développe dans un cadre hiérarchique basé sur le besoin : l'enfant a besoin de l'enseignant pour avancer dans sa vie et ses apprentissages, alors que l'enseignant n'a pas besoin de l'enfant, de son amour, de sa réussite. Cette réalité nécessite d'être sauvegardée en tout temps, et mérite d'être explicitée. L'enseignant a pour premier rôle de rendre l'élève conscient de ses propres besoins d'élèves, puis de se mettre à sa disposition pour l'aider à y répondre, avec pour objectif que l'enfant puisse confier en toute confiance une **autorité** à l'enseignant, ce dernier ayant ainsi la légitimité de l'accompagner dans son parcours. C'est dans ce cercle vertueux de confiance mutuel que peut s'exercer l'autonomie, la liberté de l'enfant et l'autorité de l'enseignant.

Cette relation pédagogique de confiance demande à l'enseignant de laisser l'enfant lui faire confiance, de le laisser libre et de ne pas chercher à soumettre la volonté de l'enfant à la sienne. L'enfant n'est ainsi pas forcé à travailler ou à s'engager dans une tâche, nous attendons qu'il mobilise sa propre motivation, en lui donnant l'espace nécessaire pour qu'elle puisse s'exprimer (notamment au travers de la différenciation). L'autorité se construit et est un libre

choix de l'enfant. Aucun moyen de pression physique, institutionnel ou émotionnel ne mérite d'être utilisé.

Si l'enfant persiste à refuser l'aide des enseignants de l'école Rivendell, si ceux-ci n'ont pas réussi à le convaincre, alors il est souhaitable que l'élève puisse trouver d'autres personnes pour l'encadrer et est invité à quitter l'école, laquelle n'aura pas su lui offrir ce dont il a besoin. L'école Rivendell n'a pas la prétention d'être une solution miracle qui convienne à tout le monde.

Cette démarche d'autonomie est complexe et peut se révéler prendre un temps considérable, qui peut desservir l'avancement scolaire au profit d'un processus de maturation et du développement des softs skills. Ce choix doit être pris avec l'accord des parents, qui sont informés régulièrement de la démarche et de ses effets, et invités à participer.

3.2. Construire une communauté apprenante

Cultiver une culture commune

Nous jugeons important de cultiver une culture propre à notre école, qui devient commune à chacun de ses acteurs. Cette culture comprend des valeurs, des rituels, des événements, des traditions, nécessaires à l'esprit communautaire. Pour donner quelques exemples, nous marquons certains événements scolaires par un rite particulier (passage à la lecture, passage en secondaire, fin de la scolarité), ainsi que par des manifestations réunissant toute l'école (début et fin de l'année, Noël, etc.). Nous promovons aussi cette culture par des temps de discussion et d'échanges ritualisés, comme les différents conseils (de classe, d'élève, de parents, d'enseignants). Nous proposons ainsi aux enfants de participer directement à la vie de l'école et d'avoir leur mot à dire sur son fonctionnement, ce qui est essentiel pour le sentiment d'appartenance, lui-même important pour l'identité. Les élèves ont la possibilité d'influencer cette culture.

Nous encourageons les enseignants à faire des activités particulières plusieurs fois par années avec leurs élèves. Ces activités sont centrales pour créer la culture commune de l'école ainsi que la cohésion du groupe-classe. De plus, ces moments permettent également d'enseigner hors des murs de l'école³.

La création de cette culture commune est également assurée par la formation des enseignants aux pratiques spécifiques de l'école Rivendell et les fondamentaux de sa philosophie, afin

³ Le plan d'étude considère également les camps comme un bon moyen d'apprentissage

d'établir des savoirs, des schèmes de perceptions et de compréhension, des lectures du monde et des pratiques qui soient communes aux enseignants⁴ et qui assureront une vision commune.

Développer la coopération

La coopération concerne principalement trois acteurs, les parents, les enseignants et les élèves.

- Concernant les parents, puisque l'école Rivendell est un choix libre des parents et de la direction de l'école, il est dès lors plus facile de poser les bases d'une collaboration, puisque chacun a choisi librement cette relation et pourra y mettre un terme au moment où il le désire. Mais pour entrer dans la coopération, nous organisons régulièrement des rencontres parents-enseignants, nous développons des outils pour que les parents puissent connaître ce qui se fait en cours, nous leur proposons de s'impliquer dans l'école voire dans l'enseignement (ils pourraient être invités comme experts externes). Nous offrons également une possibilité aux parents d'avoir des journées d'allègement afin d'enseigner eux-mêmes leur enfant à la maison.
- Nous demandons à nos enseignants de collaborer dans la préparation de la semaine pour qu'elle soit cohérente, de partager, de s'entraider, d'enseigner ensemble, d'être une équipe unie. Il y a ainsi toujours deux à trois enseignants en classe, et les enseignements sont choisis et organisés en équipe. « *Le groupe devient une équipe de recherche et d'action qui tente la cohérence entre finalités, savoirs de références et pratiques. Elle tente de partager ses découvertes et le leitmotiv individuel du « faire au mieux » est partagé par le groupe.* » (Vellas, 2008). De plus, les enseignants et la direction de l'école se retrouvent tous lors d'une séance hebdomadaire pour organiser et préparer tous ensemble les activités de l'école, pour échanger sur les choses vécues, pour discuter de l'accompagnement des élèves.
- Quant aux élèves, nous tentons de développer une véritable culture de la coopération, en favorisant les pédagogies coopératives, l'échange, l'entraide, la solidarité, en décroissant notamment les âges pour faire collaborer les grands et les petits. Nous jugeons primordial que nos élèves développent des compétences de coopération pour l'avenir, considérant que ces compétences sont plus importantes que les savoirs purement académiques. Plus encore, ces compétences favorisent l'acquisition des savoirs académiques. Par exemple, les élèves experts dans certains domaines sont encouragés à enseigner ce savoir aux autres : certains élèves ont ainsi enseigné un instrument particulier, une langue spécifique, une de leur passion, etc.

⁴ L'école Rivendell dispose d'un document détaillant cette formation, nommée « Principe de Formation Fondamentale et Continue des enseignants de l'école Rivendell »

Décloisonner les classes d'âges

Le Plan d'Etude Romand (PER) semble ouvrir de nouvelles perspectives au niveau de la répartition des élèves en proposant une répartition des objectifs et une progression des apprentissages selon trois cycles d'apprentissages. L'école Rivendell souhaite suivre ce mouvement en travaillant par cycle d'apprentissage, mais aussi en décloisonnant les cycles lors de certaines activités afin de proposer des groupes d'apprentissages formés selon l'intérêt des élèves, leurs projets respectifs où leur niveau de connaissances, en fonction des séquences pédagogiques et des besoins.

Ainsi, les élèves sont amenés à collaborer et à s'entraider, petits et grands, avancés et débutants. Nous considérons que ces échanges permettent de favoriser non seulement l'épanouissement de l'élève, mais également de nombreux apprentissages, autant sociaux que scolaires. L'enseignant utilise le PER comme référence pour assurer à chaque élève un enseignement et un suivi qui lui permette d'acquérir le niveau de connaissance attendu à la fin de chaque cycle.

Proposer un fonctionnement financier juste et solidaire

L'école Rivendell est une école privée, puisqu'elle n'a pas d'autre alternative possible, pour l'instant. Elle n'est donc pas subventionnée par l'Etat, et par conséquent, elle doit assumer son financement. Les parents qui inscrivent leur enfant s'acquittent donc d'un écolage, afin de couvrir les frais de scolarité.

Notre préoccupation est de demander un écolage juste. Pour cela, nous nous engageons à faire des dépenses raisonnables afin de ne pas augmenter les frais de scolarité. Nous souhaitons également offrir aux enseignants des salaires décents qui leur permettent de vivre convenablement, et assurer les activités pédagogiques nécessaires à notre vision.

Nous pensons cependant que l'écolage doit correspondre aux possibilités réelles des familles. Nous souscrivons en effet à la Déclaration universelle des droits de l'homme qui stipule que de recevoir un enseignement de qualité est un droit fondamental, tout comme le fait que les parents puissent choisir le genre d'éducation reçue par leurs enfants. De ce fait, l'école Rivendell considère comme un devoir moral d'ouvrir ses portes aux enfants de toutes conditions, notamment socio-économiques. Nous posons donc comme principe de ne jamais refuser un élève pour des raisons financières. Les écolages sont donc adaptés aux situations des familles.

Nous sommes conscients que cela représente un risque financier. C'est pourquoi l'école Rivendell souhaite limiter cette charge grâce à un esprit de solidarité. D'une part, les parents qui en ont les moyens et qui le souhaitent peuvent participer de manière plus importante à

l'écolage. D'autre part, les enseignants acceptent de recevoir un salaire plus bas qu'à l'école publique afin de faire baisser l'écolage. L'école recherche également des donateurs pour soutenir son fonctionnement ainsi que pour créer des bourses pour les élèves qui en ont besoin.

Nous basons nos relations financières sur la confiance et l'honnêteté en sachant que chacun fait sa part, enseignants, donateurs et parents, selon son cœur et ses possibilités.

Impliquer les parents dans la vie de l'école et les soutenir dans leur rôle éducatif

Nous considérons que l'école ne peut pas accomplir sa mission et ses objectifs d'instruction sans l'engagement des parents. Inscrire son enfant à Rivendell signifie donc pour la famille de s'engager également. Il est important qu'il existe une cohérence entre ce qui est enseigné à l'école et à la maison, que l'école et la famille construisent des synergies, dans les savoirs, mais aussi au niveau des valeurs et de la pédagogie. L'école considère que les parents ont le droit de choisir l'éducation qu'ils souhaitent offrir à leur enfant, et qu'ils en ont la responsabilité. En mettant leur enfant à Rivendell, les parents choisissent sciemment une pédagogie spécifique, qui demande leur plein appui pour fonctionner. Il ne s'agit pas d'être d'accord sur tout, mais de tirer à la même corde et d'échanger.

Il est donc essentiel qu'école et famille travaillent en équipe, main dans la main, avec confiance, responsabilité, honnêteté et partages. Pour favoriser cela, nous entretenons des relations proches avec les parents, nous les consultons régulièrement, nous leur proposons de participer à la vie de l'école au travers de différents services, par des activités communes.

L'école Rivendell propose également aux parents des soirées de réflexion et de formation afin de les encourager et de les soutenir dans leur rôle, ainsi que du coaching familial. De plus, nous essayons de construire une relation de confiance qui permet aux parents et aux enseignants de travailler de concert et si nécessaire d'ajuster mutuellement leurs pratiques éducatives dans le respect de l'enfant et pour son bien.

Intégrer les élèves dans le fonctionnement de l'école et dans le débat

Nous considérons comme essentiel d'inclure très concrètement les élèves dans le fonctionnement de l'école et de leur donner la possibilité de l'influencer. Nous organisons régulièrement des conseils de classe afin de permettre aux élèves de discuter, d'exposer leur proposition ou les problèmes, de régler les conflits et de s'exprimer, cela dans un système démocratique. Les décisions sont ensuite transmises aux enseignants et à la direction, qui leur donne une réponse argumentée. Les élèves ont ainsi la possibilité très concrètement de transformer l'école.

D'autre part, les élèves sont encouragés à partager leurs idées, soucis, demandes à leur référent qui tente avec l'équipe enseignante d'y répondre dans la mesure du possible, et dans le respect du groupe et des nécessités des projets en cours. Les enseignants ont aussi pour rôle de « prendre la température » et d'infléchir leur « programme » en fonction des réalités des élèves. La place pour la négociation doit être sauvegardée pour laisser aux enfants la place et la possibilité d'apporter leur pouvoir d'agir et leurs touches.

De manière générale, les enseignants et la direction doivent être à même d'argumenter leurs pratiques et décisions et de leur donner du sens, les élèves ont le droit d'avoir accès à cette argumentation et peuvent la remettre en question. Une pesée des intérêts est menée, et l'adulte tente de trouver une solution satisfaisante, dans le respect et la confiance.⁵

Nous partons en effet du principe que les enfants, comme les adultes, ne sont pas constants dans leur capacité d'apprendre, et que certains jours seront bien plus prolixes que d'autres.

Favoriser l'inclusion par la différenciation et la pédagogie spécialisée

L'école Rivendell se veut être inclusive, elle accueille des élèves ayant des besoins particuliers. Notre conception de l'inclusion nous amène à considérer qu'il n'est dans l'intérêt de personne d'avoir un groupe classe comptant uniquement des élèves à besoins particuliers : nous ne voulons pas créer une école spécialisée, nous ne voulons pas entrer dans une individualisation des parcours ou une baisse systématique des objectifs.

Notre approche consiste ainsi à créer un groupe classe hétérogène, capable à la fois de soutenir les élèves ayant des besoins spécifiques en leur offrant des conditions adéquates (notamment PER-EDISP et PPI) tout en répondant aux besoins des autres élèves de la classes, lesquels n'ont pas forcément l'utilité de mesures spécifiques et souhaite suivre un cursus plus normalisé.

D'un autre côté, nous sommes conscients que l'inclusion suppose de considérer chaque enfant dans son unicité, cela amenant à considérer que chaque enfant a ses propres besoins particuliers. Cependant, sans vouloir entrer dans une médicalisation à outrance, nous constatons que certains élèves ont des besoins ne pouvant être comblés que par des enseignements hautement spécialisés, nécessitant des compétences spécifiques. Dans ces situations, nous faisons appel à des enseignants spécialisés afin qu'ils encadrent directement l'élève et coach l'équipe enseignante pour qu'elle puisse offrir un accompagnement aussi pertinent que possible. Nous offrons également des formations continues en ce sens.

Si nous sommes ainsi ouverts sur le principe à accueillir n'importe quels enfants, peu importe son besoin, nous tenons à respecter un équilibre entre enseignement hautement spécialisé et

⁵ A ce sujet, voir la question de la hiérarchie et de la confiance chez Heinz Etter

enseignement en groupe, à assurer que nous avons les ressources et les compétences pour accompagner les élèves que nous acceptons. Si la motivation de l'élève de venir chez nous est primordiale, elle ne peut malheureusement suffire : nous veillons à ce que notre équipe enseignante ait les forces, les ressources et les compétences nécessaires pour encadrer les élèves et leurs besoins spécifiques.

Applications:

Afin de répondre aux besoins particuliers des élèves et offrir dans certains cas un enseignement hautement spécialisé, l'école Rivendell compte d'abord sur son cadre pédagogique et sur les pratiques pédagogiques quotidiennes des enseignants, qui offrent de nombreuses possibilités de différenciation. Nous attendons ainsi que nos enseignants mettent en place des stratégies de flexibilité et de différenciation, lesquelles permettent à une forte majorité d'élèves de suivre les objectifs du plan d'études dans les plans impartis. Le cadre que nous offrons est ainsi particulièrement bien adapté pour que certains diagnostics posés par des professionnels ne soient plus un obstacle à l'apprentissage ou que l'école ne soit plus une souffrance. Lorsque les besoins d'enseignement hautement spécialisé découlent prioritairement d'une réaction à la rigidité du cadre scolaire (Giglio, Matthey & Melfi, 2014 ; Houssaye, 2014), nous constatons que nous sommes capables d'y répondre en offrant plus de flexibilité.

Nous sommes en effet régulièrement confrontés à des situations où les problèmes d'apprentissages ne sont pas propres à l'enfant et à sa neurologie, mais proviennent plutôt de circonstances psychosociologiques, comme le vécu d'élève, une situation d'interaction délicate avec l'institution scolaire et sa culture, voir à des expériences traumatiques. Notre fonctionnement souple permettant de transformer les conditions cadre tout comme nos choix pédagogiques centrés sur le développement de l'identité et des relations sont deux éléments clés qui permettent dans certaines situations de libérer certains blocages d'apprentissages ou de les compenser par des outils adéquats. Ainsi, lorsque nous rencontrons des difficultés avec un élève, nos premières interventions se concentrent sur le processus identitaire, la relation pédagogique et l'aménagement du milieu, dans une perspective systémique. Nous ne nous orientons que dans un second temps vers des interventions de pédagogies hautement spécialisé nécessitant un diagnostic médicale.

Or, la mise en place de cet accompagnement est long et laborieux, nécessitant la construction de la confiance puis un travail de recherche par essais-erreurs conséquent pour trouver les aménagements adéquats. Il nous faut ainsi un laps de temps relativement long avant de nous assurer que la situation de l'élève nécessite un accompagnement relevant de l'enseignement spécialisé. Et même lorsqu'un diagnostic est posé, nous continuons d'agir sur ces autres niveaux, afin d'atténuer autant que possible les difficultés.

Nous accueillons ainsi des élèves qui ont besoin d'intervention encore plus ciblée, soit de mesure de pédagogies spécialisées renforcées (art. 66 LEO). Pour ces élèves, l'école Rivendell

agit sur deux tableaux : d'abord, elle offre un cadre temporel plus souple, qui permet à certains élèves d'atteindre les objectifs à un rythme qui lui est propre, sans pour autant abaisser les objectifs. Ensuite, nous engageons des enseignants spécialisés afin de créer et d'encadrer ces mesures de pédagogies spécialisées renforcées.

Ces enseignants spécialisés interviennent de deux manières différentes : soit ils prennent les élèves dont ils s'occupent à part quelques heures par semaine pour effectuer des enseignements personnalisés, soit ils interviennent directement dans la classe pour soutenir l'élève au sein du groupe. Il peut également arriver qu'ils enseignent au groupe pour permettre à l'enseignant de soutenir l'élève concerné. Dans ces interventions en classe, l'enseignant spécialisé intervient, accompagne et observe, tout en proposant à l'équipe enseignante et à l'école des aménagements afin de répondre aux besoins spécifiques.

Du fait de son organisation souple, de ses groupes classes à effectif réduit et de ses pratiques pédagogiques permettant une adaptation particulièrement efficace aux besoins spécifiques des élèves, l'école Rivendell peut accueillir une proportion assez importante d'élèves à nécessitant des mesures de pédagogies spécialisées, sans pour autant être une école spécialisée. De ce fait, le nombre d'heures d'enseignement spécialisé pouvant être octroyé à ses élèves par les instances cantonales pourrait devenir important. Selon les besoins réels des élèves, nous allons octroyer ces heures pour du soutien individuel ou pour favoriser des enseignements en classe, privilégiant ainsi le co-enseignement. L'objectif est de favoriser la pleine intégration de chaque élève, y compris s'il a besoin de pédagogie spécialisée, lui permettant ainsi de développer son autonomie et ses liens sociaux.

Collaboration avec le canton

L'école Rivendell a signé en 2023 une convention de prestation avec l'instruction publique du canton de Berne pour accueillir un élève relevant de l'enseignement spécialisé, en vertu de l'article 21 LEO et de l'ordonnance sur l'offre de pédagogie spécialisée de l'école obligatoire (OOSEO), ainsi que de son ordonnance de direction (ODOSO). Plusieurs de nos enseignements disposent d'heures d'enseignement spécialisé renforcé, rétribuées par l'instruction publique, au sens de l'article 66 LEO. Ces interventions sont assurées et encadrées par des enseignants spécialisés et des éducateurs spécialisés formés.

Encourager les relations intergénérationnelles

Cette pratique n'est pas encore effective

Au-delà du fonctionnement en cycle, l'école Rivendell encourage les interactions entre les générations tant au niveau des élèves que des adultes et des personnes âgées. Le lien social entre les générations nous semble essentiel. Des enfants d'âges différents profitent

d'enseignements communs, apprennent ensemble et collaborent à des projets. Les parents sont également invités à interagir avec les classes et à s'impliquer dans la scolarité de leur enfant.

De plus, des seniors sont invités à intervenir dans les classes pour apporter leur aide, leur expertise et leurs savoir-faire pour des activités précises, et des journées en commun avec des résidences pour seniors sont organisées. L'idée est que l'enseignant puisse compter sur l'aide de personnes âgées dans certains projets, et que les enfants mènent quelques projets en collaboration et pour les seniors. Nous considérons en effet que les seniors ont beaucoup à apporter aux enfants, d'histoires à raconter, d'expériences à enseigner, et que la société a tout intérêt à valoriser leur implication au-delà de la retraite. En outre, le contact avec les enfants est bénéfique pour eux, cela leur permet de vivre le lien social et d'être intégrés dans un projet qui fait sens, de briser la solitude, d'être actifs et d'avoir une utilité concrète, reconnue, appréciée, ce qui est important pour l'identité. Comme l'apprentissage se fait tout au long de la vie, autant les enfants que les seniors apprennent lorsqu'ils sont en contact. L'enseignant est alors garant de ces moments d'échanges, et les organise de façon à ce qu'ils soient bénéfiques pour les enfants.

3.3 Donner du sens aux savoirs

Développer des pédagogies différentes et innovantes

De manière générale, nous voulons que les enseignants de l'école Rivendell sortent du canevas de la pédagogie traditionnelle, pour oser d'autres formes de pédagogies telles que la pédagogie par projet, la pédagogie du jeu, la pédagogie active, le P2P, les sorties en tout genre, le travail pratique, l'expérimentation.

Nous voulons ainsi sortir de la routine caricaturale « manuels à suivre page après page, banc en rang, exercices en série, nombreuses heures à se tenir tranquille et assis sur sa chaise », sans pour autant l'éliminer complètement. Nous favorisons la créativité des enseignants et des élèves.

Nous encourageons nos enseignants à chercher et produire du matériel didactique et pédagogique innovant pour leurs propres enseignements, ainsi qu'à s'engager dans la recherche en science de l'éducation, en approfondissant des sujets, en expérimentant des séquences didactiques nouvelles selon leur intérêt. Nous développons une véritable culture de l'enseignant-chercheur, en invitant nos enseignants à produire des traces de leurs activités de recherche pour les mettre à disposition de leurs collègues, du public comme du privé⁶. La

⁶ Une recommandation pour la recherche sera publiée par l'École Rivendell, mais cette pratique n'est pas encore effective



formation continue spécifique à l'école Rivendell a pour vocation d'assurer cette culture de la recherche, et permettre ainsi à l'école d'avancer en profitant des compétences de ses enseignants.

Décloisonner les matières

Le PER est divisé en cinq champs de savoir principaux, plutôt qu'en matières scolaires dont les limites sont clairement définies. Cela représente une innovation importante que nous souhaitons exploiter.

L'école Rivendell aura des plages horaires fixes, mais les matières ne sont pas spécifiées, puisque nous avons décidé de tendre vers un décloisonnement des matières. Cela permet également d'éviter de prioriser des matières, amenant chaque enfant à découvrir ses dons sans les discriminer. Nous enseignons par projets, par thèmes, par problématiques, par intérêts, par défis, en prenant soin d'inclure l'ensemble des savoirs scolaires.

Les enseignants ont pour rôle de veiller à ce que toutes les matières scolaires et les objectifs correspondants soient abordés. Si ce n'est pas le cas pour certains projets, ils peuvent proposer un projet et un enseignement spécifique pour combler les lacunes. Les projets peuvent être plus ou moins importants, plus ou moins longs, il peut y en avoir plusieurs en même temps.

Développer des pédagogies de projet

Cette pratique est en développement

L'école Rivendell choisit la pédagogie de projet comme pédagogie privilégiée, parce qu'elle permet une grande adaptabilité et assure une production de sens importante. Plus précisément, nous favorisons les projets communs. Notre programme scolaire, notre calendrier ainsi que notre fonctionnement cherchent à faciliter la pratique de cette pédagogie.

Nous sommes conscients qu'il nous faudra plusieurs années d'expérimentation pour trouver nos marques dans cette pédagogie, qui est complexe à mettre en place.

Actuellement, la pédagogie de projet que nous proposons est plus proche des projets pédagogiques : elle a pour objets des projets communs à tous qui ont été proposés par les élèves ou les enseignants, dont l'architecture (organisation générale, étapes, objectifs, moyens d'enseignement, etc.) est proposée par les enseignants et discutée avec élèves. Les élèves ont donc la place pour orienter le projet s'ils le souhaitent, mais ils ne le gèrent pas de bout en bout, les enseignants ayant pour rôle de guider, soutenir, motiver, orienter.

Les élèves ont ainsi un rôle actif, mais pas encore totalement autonome. Nous avons en effet observé que beaucoup d'apprentissages sont nécessaires pour arriver à une pédagogie de projet en commun, que cela n'est pas toujours possible en soi. Dans l'idéal, nous cherchons à parvenir à une pédagogie de projet autogérée par les élèves, mais cela dépend de la classe, des élèves et des situations.

Nous cherchons à ce que les projets et les activités de l'école Rivendell aient un impact réel et concret sur la société locale, permettant ainsi aux élèves de développer des compétences sociales et citoyennes. Il s'agira de développer des projets concrets, notamment humanitaires, locaux, d'aide aux prochains, etc. L'école sera ainsi engagée dans la « vraie vie », assurant des applications concrètes des savoirs et des compétences des élèves.

À la fin de chaque cycle, nous demandons à l'élève de réaliser un « chef-d'œuvre pédagogique », qui a pour but d'attester concrètement et symboliquement l'acquisition des connaissances et compétences du cycle qu'il termine. Ce chef d'œuvre se réalise en partie durant les temps scolaires et en partie à la maison, avec l'aide d'un mentor choisi par l'enfant.

Enseigner des savoirs variés, actuels, dynamiques et utiles

Cette pratique est en développement

Les savoirs et connaissances que nous enseignons sont mis en relation avec des situations réelles et avec la connaissance scientifique. Nous n'hésitons pas à inverser le chemin didactique et à entrer par la complexité du savoir pour le déconstruire plutôt que de construire du simple au complexe.

Nous offrons à nos élèves des connaissances scientifiques actualisées, en allant puiser dans un très large panel de sciences, notamment la sociologie, la psychologie, la médecine, la physique, la chimie, la biologie, la philosophie, mais aussi les techniques et les technologies. Nous demandons ainsi à nos enseignants d'actualiser leur enseignement et leurs supports d'enseignement régulièrement, et de mettre en lien la théorie et la pratique et de les enseigner de manière équilibrée.

Plusieurs savoirs seront ajoutés ou/et approfondis par rapport au PER. (à l'avenir, nous aimerions notamment offrir à nos élèves des connaissances médicales de base, afin qu'ils comprennent le fonctionnement de leur corps et les dysfonctionnements les plus courants et comment les éviter et les soigner). Nous voulons également proposer un enseignement conséquent en informatique, incluant la programmation, puisque nous considérons que ces savoirs font partie du futur de notre société.

La philosophie est à l'honneur, puisque toute volonté de discuter des valeurs et des croyances s'inscrit dans le cadre de cette science. Nous considérons en effet que les croyances et leur

construction sont des éléments de connaissance nécessaire à l'être humain, au même titre que les connaissances scientifiques.

En outre, nous travaillerons toutes les matières dites scolaires de manière à ce que les bases soient acquises pour tous, alors que chacun aura la possibilité d'approfondir certains sujets lorsque cela aura du sens avec la motivation de l'enfant ou avec ses projets d'apprentissages et professionnels.

Nous enseignons de manière interdisciplinaire en nous focalisant sur les liens entre les différents savoirs et leur rapport au réel et à l'expérience de l'enfant. Nous proposons une approche globale du savoir, qui touche l'intellect de l'enfant, mais aussi son esprit, son âme, son cœur.

Développer les MITIC

Cette pratique est en développement

L'école Rivendell considère que l'utilisation et l'influence grandissante des MITIC et des outils informatiques sont inexorables. En soi, les MITIC ne peuvent être jugés négativement ; s'agit de les considérer comme des outils neutres dont la nocivité et le bienfait ne dépendent que de l'utilisation que l'on en fait (intention et quantité). Il est ainsi souhaitable et urgent d'enseigner aux élèves à utiliser à bon escient les MITIC et les outils informatiques, et d'en exploiter les possibilités pour des buts bons. Cela nécessite une éducation numérique qui vise à permettre à l'élève d'être maître des MITIC et non l'inverse, et de savoir comment les exploiter de manière juste, sage et bonne, en étant capable de reconnaître et d'éviter les pièges potentiels.

L'école Rivendell cherche ainsi à développer les compétences numériques de ses élèves pour qu'ils puissent utiliser les ressources numériques avec sagesse, notamment pour réaliser leurs projets et leur insertion professionnelle, cela en ayant conscience des enjeux sociaux, médicaux, psychiques et spirituels. Nous considérons donc l'utilisation régulière d'outil informatique et des MITIC comme un domaine d'apprentissage en soi, qui s'effectue progressivement. Nous évitons ainsi de confronter le cycle 1 aux écrans et aux MITIC, nous commençons l'éducation numérique au cycle 2 avec la collaboration des parents, et nous visons l'autonomie des élèves avec les outils informatiques au cycle 3 et un enseignement poussé quant aux enjeux des MITIC.

Le sujet étant d'actualité et brûlant, nous avons tenté de décrire de manière plus précise la vision et les pratiques de l'école Rivendell concernant les MITIC dans un document annexe, qui a vocation à être développé dans les années à venir.

Inviter des intervenants extérieurs

Cette pratique est en développement

Nous considérons qu'au vu de la complexification des savoirs, l'enseignant ne peut plus être un expert en tout. Dès lors, nous confions l'apport de certains savoirs à des spécialistes du sujet. Cela peut être l'enseignant lui-même si cela concerne un sujet qu'il maîtrise bien, ou un collègue, un enfant, un parent, un intervenant externe, un expert, qui sont invités en classe pour développer un sujet particulier.

L'enseignant a alors pour rôle d'assurer le cadre pédagogique et didactique de l'intervention de l'expert, de gérer la classe. L'enseignant connaît ses élèves, il sait où ils en sont, comment ils apprennent, quelle est leur résistance à la fatigue, quel vocabulaire est adapté, etc. L'enseignant a donc pour fonction de permettre au savoir présenté par l'expert d'être accessible par ses élèves.

L'enseignant ne doit donc pas tout savoir, mais il doit avoir une vision globale, des connaissances étendues et en bon pédagogue, il est capable de faire des liens entre le savoir, les savoir-faire et sa classe.

Équilibrer pratique et théorie

Cette pratique est en développement

Beaucoup d'apprentissages ne peuvent être effectués que par la pratique, et les savoirs scolaires sont mieux acquis s'ils sont mis directement en relation avec la pratique. Dès lors, nous voulons tendre vers une école qui laisse une place importante à la pratique.

Nous encourageons les enseignants à organiser les journées de façon à ce qu'elles comprennent une part égale de temps pratique et de théorie, de temps de jeux et de temps d'activités plus cadrées. La pratique comprend notamment les activités sportives, les expériences, les sorties, les manipulations, l'art, etc. La pédagogie de projet est un excellent moyen de parvenir à cet objectif. L'alternance entre pratique et théorie permet également d'offrir à des enfants qui ne parviennent pas à rester assis 8h par jour de continuer à apprendre.

Nous cherchons à proposer différents enseignements en plein air (activité à la ferme, ateliers de jardin, activité créatrice manuelle, projets, poterie, de travail du bois, etc.).

Inclure pleinement le jeu dans les apprentissages

Cette pratique est en développement

Le jeu est l'un des éléments clés de notre pédagogie, cela pour tous les âges de la scolarité. Considéré comme une activité sérieuse qui permet à l'enfant de se développer tant sur le plan cognitif, émotionnel que dans sa relation à l'autre, le jeu est également un moyen de vivre et d'exprimer ses émotions afin de mieux les appréhender :

« C'est sur la base du jeu que s'édifie toute l'existence expérientielle de l'homme »
(Bailly, 2001).

L'enfant joue spontanément et développe ainsi ses compétences, apprend en percevant les choses et en expérimentant. En jouant, il explore le monde et recrée ce qu'il voit dans le réel pour mieux l'intégrer et le comprendre. Cette activité engage toutes les ressources de sa personnalité, activité par laquelle il s'expérimente et se construit. Jouer c'est apprendre. L'enfant qui joue s'initie à la vie scolaire.

« Et l'on oserait dire qu'il n'apprend rien en « jouant » ? « Le jeu », c'est le travail de l'enfant c'est son métier, c'est sa vie. » (Kergomard, cité par Plaisance, 1996)

Le jeu nous paraît comme primordial même pour le cycle 2 et 3, les jeux évoluant avec l'âge des élèves. Les jeux de société sont utilisés pour aborder à la fois les savoirs que les softs skills.

Différencier

La différenciation pédagogique est une pratique que nous mettons en œuvre le plus souvent possible, elle est un autre élément central de notre pédagogie. Il s'agit, à partir d'un projet et d'objectifs communs, de permettre à chaque enfant d'apprendre en fonction de sa personnalité et de ses besoins. Cela ne signifie pas que chaque apprenant travaille en solitaire ou qu'on lui donne des leçons particulières, mais il suit un chemin original tout en faisant des bouts de chemin avec d'autres.

Nous cherchons à différencier au maximum sans jamais tomber dans l'individualisation, puisque cette dernière limite la formation du groupe et la coopération, qui nous paraissent être l'une des expériences de vie la plus importante offerte par l'école.

En pratique, nous ne pouvons pas identifier d'avance les besoins et les acquis des élèves. Nous les engageons donc dans des apprentissages et des projets qui les confrontent à des obstacles pour qu'ils se dépassent et afin que nous puissions mettre en place des interventions différenciées. La différenciation est une préoccupation qui concerne tous les dispositifs, toutes les disciplines et tous les niveaux d'enseignement.

Elle ne réduit pas les exigences en termes d'apprentissages ou de compétences à maîtriser, mais elle permet de diversifier les voies d'accès. C'est en équipe, à l'aide de regards pluriels, que nous comptons permettre à chaque élève de se dépasser et d'aller plus loin en valorisant les compétences au lieu de mettre l'accent sur les difficultés ou les lacunes.

Nous avons pour objectif d'observer les élèves dans des tâches complexes et diversifiées pour mieux les connaître dans leurs particularités et dans leurs ressemblances afin de pouvoir différencier en conséquence. Ainsi, nos élèves travaillent ensemble dans le même projet, mais pourront avoir des rôles et des objectifs différents (Meirieu, 2003).

Le parcours scolaire est quant à lui individualisé (mais il ne s'agit plus dès lors de pédagogie). Nous considérons qu'il n'est pas bon de demander aux élèves d'arriver tous en même temps au même niveau. Le rythme d'apprentissage, la motivation, le développement corporel, intellectuel, spirituel, psychique, sont tout autant d'éléments à forte variabilité selon le moment et la personne.

Nous pensons que la seule façon de proposer une scolarité non discriminante est de permettre une certaine souplesse à l'élève (c'est d'ailleurs ce que propose le PER avec les cycles) à l'aide de différenciation pédagogique dans les enseignements et d'une individualisation du rythme scolaire. Ainsi, le parcours scolaire est plus flexible (prolongement de cycle, 9 ans, etc.)

Développer les potentialités du PER

Le Plan d'Étude Romand est un outil fantastique, extrêmement bien pensé et fonctionnel. Nous trouvons également qu'il est innovant sur de nombreux points et qu'il invite l'enseignant à se positionner en tant que professionnel. Il donne en effet de très nombreuses libertés à l'enseignant, tout en étant un guide précieux dans le labyrinthe des savoirs scolaires.

Le PER est la référence de l'école Rivendell pour les objectifs – tout comme il est la référence de l'école publique –. Nous orientons nos enseignements et évaluons nos élèves en reprenant les objectifs du PER. Nous suivons donc ce plan d'étude dans sa totalité⁷.

Enseigner les langues en immersion

Cette pratique est en développement

L'enseignement des langues étrangères par immersion nous convainc (Lambert & Tucker 1972), et nous cherchons à développer différents systèmes à Rivendell :

⁷ nous remplissons ainsi la condition de l'article 66 al. d LEO, à savoir que notre école « transmet les contenus et atteint les objectifs d'enseignement assignés aux classes d'école infantine, aux classes primaires ou aux classes générales publiques dans les niveaux d'enseignement correspondants ».

- pour le cycle 1 : une initiation à l'allemand et à l'anglais avec des moments d'enseignement dans ces langues
- pour le cycle 2 : des échanges linguistiques et des correspondances avec des classes germanophone et anglophone
- pour le cycle 3 : des séjours linguistiques et leurs préparations en Allemagne et en Angleterre.

Ces systèmes d'enseignement sont en cours de construction.

Nous organisons également des projets et des activités ponctuelles, des journées, des semaines hors cadre, des journées sportives en privilégiant l'une des deux langues. Des cours de langue en option pourraient également être proposés ainsi que des échanges avec des classes pratiquant d'autres langues en fonction des ressources humaines disponibles.

À terme, nous espérons pouvoir tendre vers le bilinguisme allemand-français.

Évaluer par l'observation

Cette pratique est en développement

L'une des spécificités de l'école Rivendell est notre refus des notes. Les effets secondaires des notes sont trop importants, notamment l'esprit de compétition et de comparaison, la dénaturalisation du but de l'apprentissage (on apprend plus pour l'intérêt, mais pour la note), la réduction de l'évaluation à sa dimension quantitative.⁸

L'absence de note n'implique aucunement l'absence d'évaluation, qui reste nécessaire à toutes pratiques pédagogiques. L'élève a en effet besoin de pouvoir se situer et de savoir où il en est dans ses apprentissages, tout comme l'enseignant a besoin de connaître où en est son élève pour pouvoir l'épauler au mieux. Plus encore, l'enseignant est responsable de communiquer clairement et intelligiblement le niveau de l'élève à d'autres, parents, enseignants mais aussi administrations scolaires, gymnases ou encore patrons intéressés à engager un élève comme apprentis.

L'école Rivendell donne à ses évaluations une forme particulière, qui ne sera pas traduisible en note, mais par une approche qualitative. Voici en résumé la procédure d'évaluation qu'adoptera l'école Rivendell :

⁸ Pour plus d'information à ce sujet, voici quelques textes intéressants : www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/maulini/note.html / <https://www.letemps.ch/economie/lecole-supprimons-notes> / www.hainaut.be/culture/formationsDGAC/.../Allocution_Charles_Pepinster.pdf / <http://www.panote.org/spip.php?article88>

1. Les objectifs du PER sont le socle de l'évaluation, les références sur lesquelles se basent les observations.
2. Les objectifs fondamentaux du PER sont évalués de manière à savoir s'ils sont atteints ou non atteints
3. L'équipe enseignante prend note des acquis et des progrès par des commentaires. L'élève et les parents peuvent consulter en tout temps les commentaires et ajouter les leurs.
4. Le référent est responsable du suivi des objectifs sur l'ensemble du cycle.

Cette évaluation est rendue possible par le faible nombre d'élèves par classe, et elle permet un gain de temps considérable, puisque le temps passé à noter sera réinvesti dans l'enseignement. Nous prendrons cependant le temps d'expliquer aux élèves le système des notes et si nécessaire, de préparer les élèves qui le doivent à passer des examens classiques.

Instaurer des « Temps de Travail à la Maison (TTM) à la place des devoirs

Les devoirs sont selon nous l'un des éléments problématiques de l'école: ils sont une source d'inégalité et peuvent très durement charger l'élève. De plus, nous considérons que l'enfant apprend partout, c'est à dire aussi en dehors de l'école, et qu'il n'est pas bon que les devoirs monopolisent tout son temps libre. Un enfant va aussi apprendre ailleurs dont certaines choses que l'école ne saura pas lui enseigner. Nous avons ainsi décidé d'abolir les devoirs, également pour favoriser les temps en famille.

Nous encourageons les élèves à s'engager dans leur apprentissage en dehors de l'école, et d'apporter leur contribution, en partageant avec leurs pairs leurs découvertes de manière volontaire : un talent particulier, une expertise dans un domaine, une passion, etc. (la musique, le chant, la peinture, la couture, la poterie, le bricolage, etc.). Si l'élève est motivé par le savoir, nous faisons le pari qu'il prendra plaisir à « être chercheur » durant les heures de classe comme en dehors, et que de fait, il fera du travail volontaire à la maison.

Organiser favorablement le cadre d'apprentissage

L'école Rivendell cherche à garder une taille modeste afin de favoriser les relations. Nous assurons la présence d'environ un enseignant pour douze élèves, et d'un co-enseignement constant (au moins deux enseignants en classe à chaque instant). Douze élèves nous paraît être suffisamment peu pour que l'enseignant connaissent réellement ses élèves, puisse évaluer et différencier, et suffisamment nombreux pour que le groupe classe soit dynamique.



Concept pédagogique

Nous cherchons à organiser l'école de manière à ce qu'elle soit ludique et pratique, qu'il y ait la possibilité de travailler en groupe comme de se retirer dans un endroit tranquille pour travailler.

Notre gestion des ressources s'oriente pour les mettre au service de l'élève, du groupe et de la coopération. Cela implique que nous souhaitons que les élèves puissent participer à l'aménagement de l'espace, que nous optons pour un mobilier mobile et pour favoriser le mouvement et les travaux de groupes. Nos classes s'éloignent ainsi des modèles classiques.

Notre matériel se veut varié et permettant d'approcher des savoirs complexes avec ludisme, concrétude et méthode. Ainsi, les jeux, le matériel Montessori et les outils côtoient les moyens d'enseignement classiques.

Le fait d'installer Rivendell dans une maison est un vrai avantage, cela permet de donner une ambiance familiale et sécurisante, et de travailler dans des lieux habituels.

Travailler avec les animaux et la terre

Cette pratique est en développement

L'école Rivendell cherche à proposer une réflexion approfondie sur notre rapport au monde, à la nature, à la terre, à l'environnement, par la philosophie d'une part, mais aussi par des activités plus concrètes. Avec nos élèves, nous travaillons sur le tri des déchets, la nutrition et la sensibilisation à l'empreinte écologique, et nous menons des activités de jardinage et de soin aux animaux. Nous proposons ainsi des ateliers jardins tout au long de l'année et des ateliers à la ferme durant lesquels nous allons prêter main-forte à un paysan.

À l'avenir, nous prévoyons de développer cet aspect en augmentant le nombre de matinées en forêt et en nous intéressant à la pédagogie par la nature, en proposant des ateliers de thérapie avec des animaux, notamment avec les chevaux, et en développant nos compétences en permaculture.